

Le village de Chantrons dans le Doubs n'est pas très ancien. On y relève toutefois la présence d'une vieille maison, dite "La Tour" ou "Le Château", inscrite "monument historique" et remontant au XVI^e siècle. L'église de l'Assomption, construite, elle aussi, au XVI^e s., a été rebâtie en 1720.

Au carrefour de plusieurs routes entrant au village au sud de celui-ci, on peut voir une petite croix en fer forgé, en partie cachée par une végétation luxuriante. En dépit de sa simplicité rustique, la croix comporte un dispositif de consoles atypiques stabilisant son pied.

Une inscription du piédestal indique 1773. Cette date ne semble toutefois pas correspondre au style "tardif" de la croix en fer forgé alors que la fixation des fers sur la corniche du piédestal laisse à penser que les deux parties (pierre et fer) n'ont pas été réalisées dans une même unité de conception.



Un piédestal assez atypique



Le piédestal de la croix de Chantrons est une étrange superposition de quatre blocs parallélépipédiques de section carrée, conférant à cette structure en pierre une allure élancée très atypique. Le bloc du bas, légèrement plus large que ceux qui le surmontent forme une sorte de haute plinthe.



Une corniche alternant réglet, quart-de-rond et cavet termine le tout.

On note l'absence totale d'emmarchement à la base du piédestal, ce qui pourrait laisser penser, pour ce piédestal, à une réutilisation d'un socle en pierre préexistant.

À noter aussi, en partie haute du piédestal, que les faces du dé ont été sculptées pour dégager un relief en creux faisant apparaître un demi-cercle. Une petite réserve ou niche a aussi été aménagée sur une des faces.



Sur la face avant ou principal, a été gravée une inscription :

CLAUDINE
VERTEL
1773

Il est difficile de dire à quoi correspond cette inscription. Quant à la date 1773, il convient de rester prudent avant de l'attribuer à l'érection de la croix métallique, qui elle, pourrait être plus tardive (au moins d'un demi siècle).

La structure de la croix en fer forgé



La croix en fer forgé de Chantrans est un modèle bidimensionnel (2D, croix surfacique) pour sa structure principale. À sa base, la croix comporte un dispositif de stabilisation constitué de quatre consoles placées selon les axes principaux du monument (et non selon ou sur les diagonales de la corniche du piédestal).

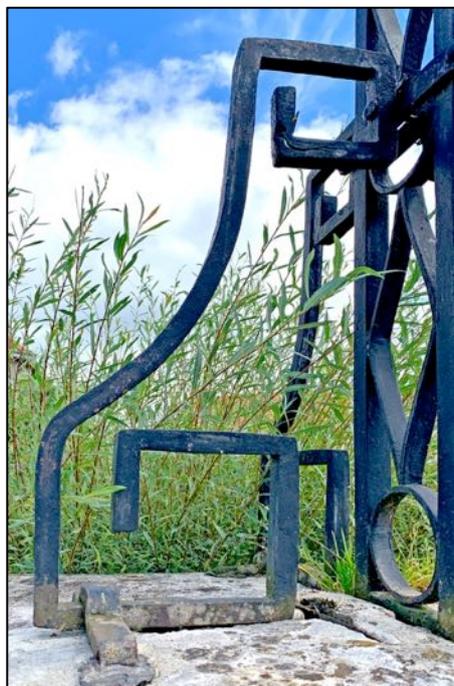


La croix peut donc être définie comme de type FF2D, soutenue par quatre consoles.

La structure plane de la croix se compose de deux fers parallèles de section carrée importante, qui confèrent une largeur virtuelle au pied et branches de la croix. Un remplissage alternant losanges et cercles constitue l'unique décor de la croix et assure la rigidification de celle-ci.

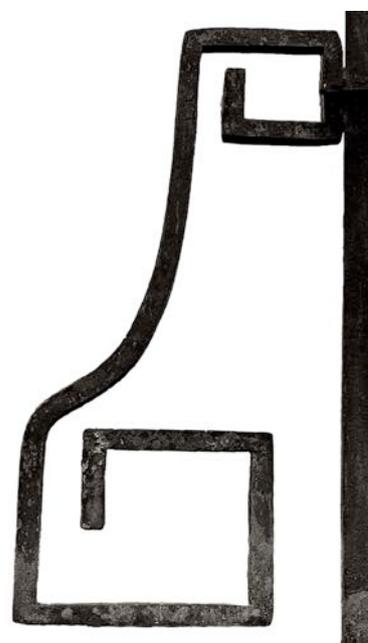
La croix bidimensionnelle est soutenue, à son pied, par quatre consoles orthogonales, latérales et frontales par rapport aux axes principaux de la croix. Elles sont réalisées en fer de section carrée, légèrement plus petite que la section des fers structurels montants.

On note rapidement le style original de ces consoles dont les rouleaux en spirale, bas et hauts, sont constitués de segments de droite rappelant un décor à motif grec, un segment courbe reliant les spirales basse et haute.



Les quatre consoles sont maintenues sur la corniche en pierre du piédestal par de fortes pattes en fer plat (avec réservation), elles-mêmes scellées dans la pierre.

En partie haute, deux puissantes pattes en fer plat assez large, maintiennent ensemble, à l'aide de rivets, les consoles latérales et le pied de la croix. Les consoles frontales viennent aussi s'y fixer par l'intermédiaire de rivets.



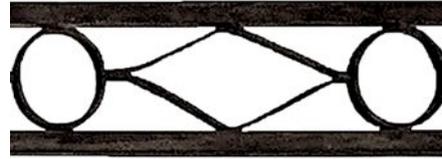
Ces consoles au style géométrique affirmé (presque "art déco") vont s'harmoniser avec le décor de remplissage du pied et des branches libres de la croix, formé de cercles et de losanges. En tout cas, une belle unité de style ou d'esthétique.

Il faut souligner le fait que ce "style géométrique moderne" n'est que rarement présent dans les croix du Haut-Doubs ou des plateaux du Jura.

Le décor de remplissage des branches de la croix



Le pied et les branches libres de la croix sont remplis d'un décor modulaire, répété, composé de deux Cercles encadrant un Losange aplati (motif CLC).



Ce module décoratif, en fer plat, plutôt moderne et géométrique, est présent tel quel (et en une seule fois) dans chacune des trois branches libres.

Dans le pied, le motif est décomposé pour former une ribambelle de cinq cercles et quatre losanges en alternance.

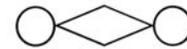


On peut voir un décor similaire à la croix FF2D de Bonnevaux (sortie du village) à la différence près que le motif générique comporte deux losanges encadrant un cercle (inversion).

Le croisillon sommital



Les trois branches libres sont identiques, avec deux fers structurels de section carrée (comme pour le pied) et le décor de remplissage répétitif ternaire CLC.



À l'extrémité de chacune des trois branches libres a été placé un motif trilobé (référence à la Ste-Trinité) en fer forgé de section carrée.

Conclusion

La croix de Chantrans présente plusieurs originalités, tant au niveau de son piédestal (non nécessairement en lien direct avec la partie en fer forgé), qu'à celui de ses consoles assez atypiques ou encore de celui de son remplissage de style géométrique affirmé.